

Notre supplément musical
Quatre pièces pour le clavecin
de Jean-Noël HAMAL

L'article de M. VENDRIX sur la première romance de GRETRY était entre nos mains depuis quelque temps déjà quand Mademoiselle PINSART a présenté à nos membres son étude sur l'esthétique musicale de J.J. ROUSSEAU. La concordance des sujets traités nous a tout naturellement incité à les publier à la suite l'un de l'autre. De même, il nous a paru opportun de les prolonger en donnant comme exemple de musique instrumentale de cette époque quatre pièces de clavecin de Jean-Noël HAMAL. Les membres que cette question intéresse liront avec profit le traité L'Harmonie mise en pratique... par H. MOREAU, Maître de musique de l'Insigne Eglise collégiale de St. Paul à Liège. 1783. (4) dont j'ai donné un très bref aperçu dans mon ouvrage Les Maîtres de chant et la maîtrise de la collégiale Saint-Denis, à Liège, au temps de Grétry. Bruxelles, 1964 (pp.61-63) Signalons seulement ici que le Chapitre XII de ce traité, "De l'expression musicale" est tout à fait conforme aux théories de ROUSSEAU explicitées par Melle PINSART.

Les quatre pièces de clavecin de notre Supplément musical figurent aux pages 25 à 27 bis - pour les trois premières -, 22-23 - pour la 4e - du ms.T.593 du Fonds Terry, Conservatoire de Liège. Cet ouvrage, que Mademoiselle DE SMET reprend dans son catalogue des oeuvres de Jean-Noël HAMAL (1) par le titre de la première pièce du recueil "La partenza di Roma à Napoli Del S. Hamal" ne va pas sans soulever quelques problèmes.

Il s'agit d'un recueil factive de 31 pages, numérotées a posteriori, assemblées avec quelque désordre. Plusieurs pages (1,4,14,15,16,28) sont restées inemployées. Mon propos n'est pas d'analyser ce manuscrit, mais simplement de situer les quatre pièces de clavecin envisagées ici; aussi me limiterai-je à une simple énumération (2).

Le recueil ne contient que des pièces de clavecin qui se répartissent en quatre groupes :

- 1° 5 pièces de J.N.HAMAL composées pendant son séjour à Rome (1727-1730). La Société liégeoise de Musicologie a publié la 2e dans son Hommage à Jean-Noël Hamal! Fascicule 5 (14-15), avril, 1984.
- 2°. 6 menuets (pp.10-12) (copie par une autre main ???).
- 3°. des pièces isolées, dont certaines incomplètes aux pages 13, 22-23 (notre pièce IV), 29-30, 30.
- 4°. un groupe de trois pièces (nos n^{os} I, II, III) (pp.25-27 bis).

Le nom de "Hamal" et ses initiales "G." ou "J:H:" (celles-ci page 5 précédées de "ovro primo" apparaissent à plusieurs reprises, mais tout a été biffé ou noirci par une tache d'encre, comme si le compositeur avait renié ces oeuvrettes de jeunesse où il cherche visiblement à équilibrer les structures.

Les trois pièces I,II,III semblent constituer un ensemble imité de la Sinfonia. Remarquons que I et II ne comportent pas de signes de reprise, et que les mouvements ne sont pas indiqués pour I et III. Toutes les indications de style données par Melle PINSART sont visibles ici, y compris, malheureusement, les redites à caractère machinal condamnées par J.J. ROUSSEAU (voir p.14).

La pièce IV est signée " Hamal ", mais le nom est biffé. On est quelque peu surpris d'y trouver des négligences de plume sous forme de 5tes et 8ves directes, ainsi que le remplissage compact d'accords parfaits. Apparemment, l'harmonisation correcte n'a pas été le souci primordial de HAMAL. Il semble s'être surtout attaché à réaliser une structure équilibrée de forme sonate di-thématique de coupe ternaire, forme encore en gestation à cette époque. Voilà qui eut fait grand plaisir au premier Président de la Société liégeoise de Musicologie, le Dr. DWELSHAUWERS qui, au 21e Congrès de la Fédération archéologique et historique de Belgique, en 1909, revendiquait pour J.N. HAMAL l'antériorité de l'emploi de cette forme sur les Sonate a tre de STAMITZ. Il se basait alors sur les Six Ouvertures da camera a quattro... op.1 de J.N. HAMAL. Paris, 1743 (3). Dès lors, notre petite pièce de clavecin apparaît comme une ébauche, une sorte d'exercice en vue de se faire la main avant d'aborder l'écriture à quatre parties de la Sinfonia proprement dite.

José QUITIN

(1) M. DE SMET, Jean-Noël Hamal (1709-1778), Chanoine impérial et Directeur de la Musique de la Cathédrale Saint-Lambert de Liège. Vie et Oeuvre. Bruxelles, 1959 (p.181).

(2) Il serait intéressant d'analyser ces pages de jeunesse qui nous montrent J.N. HAMAL aux prises avec l'évolution de la forme danse vers la forme sonate. En outre, le titre " La partenza..." suggère l'idée d'un voyage du compositeur à Naples, sans doute vers la fin de son séjour à Rome (1727-1730). On sait qu'il s'y rendra en 1750, sous prétexte d'un pèlerinage *de six à sept mois*. Les quatre opéras burlesques qu'il compose en 1756-1757 sur des livrets en wallon, montrent qu'il avait parfaitement enregistré les modèles d'opéra buffa napolitains *entendus alors*.

(3) Cf. A. AUDA, La musique et les musiciens de l'ancien Pays de Liège, Liège, 1930 (pages 225-226) et Annales du 21e Congrès de la Société archéologique et historique de Belgique. T.II, 722. S. CLERCX analyse les Six Ouvertures... dans La Musique en Belgique, dir. scient. CLOSSON et VAN DEN BORREN. Bruxelles, 1950. (221-223).

(4) Conservatoire royal de Musique de Liège. Fonds Terry. T.240.

Merci aux Membres qui ont déjà versé
leur cotisation pour 1989.